

par la bouche. soit hypodermiquement, les astringents, le repos absolu, l'air frais, la position horizontale, etc., etc., puis recourir, une fois la cause supprimée, aux moyens employés dans la chronique qui suit :

- 1^o L'enlèvement des causes qui l'ont produite ;
- 2^o Le rétablissement de la quantité normale des globules rouges.

Dans ce but, on devra prescrire une alimentation animale, se guidant sur la capacité digestive qui devra être activée par les toniques et les stimulants ; ordonner l'exercice en plein air ; un travail approprié ; évitant de s'exposer à un soleil trop ardent, de même qu'à la fatigue. L'usage des alcooliques, des vins généreux de Madère, de Bourgogne, de la bière et du porter sera joint à la plus stricte attention au vêtement convenable à chaque saison, (le peu de vitalité des malades exigeant des habits en laine pour conserver mieux la chaleur et de ne pas les changer brusquement, surtout de l'hiver au printemps). Il faudra observer scrupuleusement les règles hygiéniques, sans lesquelles il serait téméraire d'espérer une guérison complète.

Quant au traitement médical, le fer, l'arsenic, le manganèse, la quinine, la strychnine donnent assez généralement satisfaction. A l'appui de cet énoncé, Andral et Gavarret ont constaté, chez une chloro-anémique, que le traitement ferrugineux pendant 7 semaines (la quantité administrée ayant été de 2 onces de teinture muriatée et de 64 grammes de métal), avait changé la proportion des globules rouges qui étaient de $30\frac{3}{4}$ en $90\frac{3}{4}$ par mille, et la proportion d'hématine qui était de $1\frac{3}{8}$, à $4\frac{1}{2}$ par mille.

En général, la teinture de fer muriatée, soit seule ou combinée avec la quinine et l'arsenic, de même que le carbonate saccharin, conviennent très bien aux adultes ; et le citrate de fer, soit seul ou combiné avec la quinine ou la strychnine, ou les deux, conviennent mieux aux enfants. Il est toujours préférable d'administrer les préparations ferrugineuses après les repas. Goodhart, Fothergill et autres prétendent que cette maladie prédispose à la dilatation du cœur et ordonnent en conséquence l'union de la digitale au fer, etc. Quand l'estomac peut supporter l'huile de foie de morue, c'est un auxiliaire important. La maltine, la pepsine, la pancréatine, ont été ajoutées dernièrement à la liste déjà longue des remèdes pour cette maladie, et ont rendu d'excellents services, surtout dans l'insuffisance de la digestion stomacale. Pour combattre la constipation que l'atonie digestive produit souvent, ainsi que celle produite par les préparations ferrugineuses, l'aloës, ou mieux l'aloïne, combinée aux toniques végétaux, réussit bien.

Il est sage de ne pas oublier que ces points douloureux entre les épaules, et surtout au côté gauche, près du sein, disparaîtront quand le sang sera devenu normal dans ses qualités et que les déplétions